

**DOSSIER DE PRESSE**  
**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***

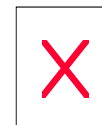
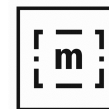
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010  
Exposition réalisée avec la collaboration scientifique du Musée Rodin, Paris





**Auguste Rodin** (1840-1917)  
**Les Ombres**, vers 1880-1886  
Plâtre—H. 97 x L. 92 x P. 40 cm  
Musée des beaux-arts de Quimper  
Dépôt du Fonds national d'Art Contemporain, Paris  
© photo Bernard Galéron

Contact presse : Catherine Le Guen. [catherine.leguen@mairie-quimper.fr](mailto:catherine.leguen@mairie-quimper.fr)  
Musée des beaux-arts, 40 place Saint-Corentin 29000 Quimper / Tél. 33(0)2 98 95 45 20



**Exposition temporaire Rodin, Les Ombres**  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

*Les Ombres* désignent un groupe sculpté formé par la réunion de trois figures masculines identiques, trois figures de *L'Ombre* - prototype créé en 1880/81 par Rodin à l'heure de ses premières recherches liées à *La Porte de l'Enfer*-, disposées selon des orientations légèrement différentes et sommairement assemblées sur une base commune. Créées selon cette configuration entre 1880 et 1886, *Les Ombres* formeront le couronnement de *La Porte de l'Enfer*.

« *En vérité je me trouvai sur le rebord de la vallée d'abîme douloureuse qui accueille un fracas de plaintes infinies.*

*plaintes infinies.*

*Elle était noire, profonde et embrumée ; en fixant mon regard jusqu'au fond, je ne pouvais rien y discerner. »*

Dante, *La Divine Comédie*, L'Enfer, chant IV.

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

**Sommaire**

Communiqué de presse	3
Extraits du catalogue	4
Biographie	5
Œuvres présentées	6-7-8
Images disponibles pour la presse	9

Images disponibles pour la presse	9
Visites et conférences	10
Action éducative	11

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Communiqué de presse***

***Les Ombres dominant La Porte de l'Enfer***

*Les Ombres* désignent le groupe de trois figures qui dominent *La Porte de l'Enfer*, l'œuvre majeure d'Auguste Rodin, à laquelle il consacra l'essentiel de sa recherche artistique. Commandée par l'Etat à Rodin en 1880, *La Porte* était destinée à un musée des arts décoratifs qui ne sortit jamais de terre. Le sculpteur trouva sa source d'inspiration dans *La Divine Comédie* de Dante et sa description de *l'Enfer*. Au sommet de *La Porte*, *Les Ombres* symbolisent le désespoir qui étreint les damnés et incarnent la célèbre phrase du poète : « Vous qui entrez, laissez toute espérance ».

***Une restauration exemplaire***

Un plâtre d'atelier original des *Ombres* fut déposé en 1914 par le Fonds national d'Art Contemporain au musée des beaux-arts de Quimper. Au fil des années, le plâtre tomba dans l'oubli, fut considéré comme une copie et subit les outrages du temps. Grâce à la collaboration du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, ce plâtre d'atelier a été entièrement étudié et restauré. Des bras amputés ont pu être rétablis grâce à un tirage fait à partir du moule original. La documentation relative à la restauration de l'œuvre, les radiographies, le moule original du bras seront présentés au sein de l'exposition.

### **Les Ombres et la démarche créatrice de Rodin**

Le travail de Rodin sur le thème de *L'Ombre* permet d'aborder quelques procédés essentiels pour comprendre la démarche du sculpteur comme la répétition, l'agrandissement ou la fragmentation des figures. Le prototype de *L'Ombre* est une figure unique créée par Rodin vers 1880. *Les Ombres* sont l'assemblage de trois figures de *L'Ombre* identiques, disposées selon trois axes légèrement différents. Suivant sa propre formule « en art, il faut savoir sacrifier », Rodin supprima la main droite de *L'Ombre* et donc des trois figures hissées au sommet de *La Porte*. *L'Ombre* fut agrandie en un format monumental en 1901. Sa tête, son torse donnèrent naissance à des sculptures autonomes. Inquiet de la réception de l'œuvre par le public, Rodin rétablit la main droite après 1905. Le sculpteur ne cessa de réfléchir à cette figure dans ses deux versions, petite ou grande, et de l'assembler avec d'autres créations.

### **Les Ombres dans toutes leurs déclinaisons**

Le thème de *L'Ombre* sera présent dans l'exposition à travers une dizaine de sculptures, en plâtre ou en bronze, évocatrices de ces variations voulues par Rodin. *Petite Ombre*, *Ombre monumentale*, groupe des *Ombres*, mais aussi *Tête de l'Ombre* et *Torse de l'Ombre*. Plâtre d'atelier, modèle de fonderie, bronzes patinés, épreuves anciennes ou plus récentes permettront de suivre les étapes de la création d'une sculpture. *Niobide blessée*, une œuvre de Camille Claudel, témoignera de la proximité des recherches des deux artistes. Le thème de *L'Ombre* sera également évoqué par une série exceptionnelle de dessins de Rodin provenant du musée des beaux-arts de Lyon. Des photographies réalisées à l'époque de la création de l'œuvre, souvent sur les indications du sculpteur lui-même, et par la suite tout au long du XXe siècle, montreront l'évolution du regard sur la sculpture.



**Exposition temporaire Rodin, Les Ombres**  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

**Les Ombres dominant La Porte de l'Enfer**  
**Extraits du catalogue de l'exposition**

Félicien Champsaur est le premier à mentionner, dans la description détaillée de *La Porte de l'Enfer* qu'il donna en janvier 1886, trois personnages « dominant le tout [...] qui semblent incarner la phrase qu'ils montrent écrite sur le fronton : *Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate* (Vous qui entrez, laissez toute espérance). » Dans sa simplicité, la formule est claire : *Les Ombres* ont pour mission de diriger l'attention des spectateurs vers l'inscription que Dante déchiffra au-dessus de la porte permettant de pénétrer dans l'Enfer (Dante, *Inferno*, III, 9) et qui, ici, donne son sens à la composition. Représentant, selon Camille Mauclair, des morts récents qui se penchent avec terreur en découvrant la foule des damnés dans laquelle ils vont être précipités, la raison d'être de ces trois figures est également d'ordre esthétique, comme en témoigne le fait que, quelques jours après l'ouverture de l'exposition *Rodin* de 1900, le groupe, d'abord exposé au pied de *La Porte de l'Enfer*, remonta au sommet de la composition dont il constitue l'indispensable couronnement : les *Ombres* furent dès lors les seules figures de la *Porte* à y occuper leur place d'origine, place qu'avait pu suggérer à Rodin l'exemple des trois figures du *Baptême du Christ* (par Jacopo Sansovino, vers 1550) qui dominent la *Porte du Paradis* au Baptistère de Florence. Dans le catalogue de l'exposition de 1900, *L'Ombre* était d'ailleurs présentée à la fois seule et en groupe, ce qui confirme l'importance que lui reconnaissait Rodin

présentée à la fois seule et en groupe, ce qui confirme l'importance que lui reconnaissait Rodin.

Antoinette le Normand-Romain  
Directrice de l'Institut national d'Histoire de l'Art

Jamais, sans doute, un chef d'œuvre annoncé se sera fait autant attendre : la « porte décorative destinée au Musée des Arts décoratifs » dont Rodin reçut commande le 16 août 1880 fit l'objet de bien des commentaires admiratifs de la part des critiques qui eurent la chance de l'admirer dans l'atelier, mais, du vivant de l'artiste, jamais le public ne la vit sous sa forme complète. Elle ne fut en fait exposée qu'une seule fois, dans le cadre de la grande exposition personnelle que Rodin organisa place de l'Alma durant l'Exposition universelle de 1900 ; encore faut-il préciser qu'elle était alors présentée dans une version en plâtre, et dépourvue de tous les groupes et figures en haut relief, car ces derniers n'avaient pas été montés, pour une raison qui reste assez obscure (nous y reviendrons). Le seul groupe que Rodin ait fait installer sur sa *Porte*, tout en haut, était celui des *Trois Ombres*, preuve de son attachement à cet élément si important à la fois pour le sens et pour la composition de son grand chef d'œuvre inachevé.

François Blanchetière  
Conservateur au musée Rodin

**Exposition temporaire Rodin, Les Ombres**  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Vie et œuvre d'Auguste Rodin*** par Véronique Mattiussi

Illustre artiste de son temps, Auguste Rodin incarne aujourd'hui encore le génie de la sculpture. Il naît le 12 novembre 1840, rue de l'Arbalète, dans un quartier pauvre et animé du XII<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (aujourd'hui le Vème). Issu d'un milieu modeste, le jeune garçon incapable de la moindre assiduité demeure un élève peu brillant et connaît une scolarité médiocre. Son réel talent pour le dessin lui permet de convaincre son père afin d'entrer dès l'âge de 14 ans, à l'École spéciale de dessin et de mathématiques dite « Petite Ecole » pour la distinguer de celle des Beaux-Arts. Sa carrière connaît un démarrage lent puisqu'il échoue par trois fois au concours d'admission à l'École des Beaux-Arts, renonçant définitivement au rêve d'un prestigieux prix de Rome.

Pour faire vivre sa famille, Rodin alors plus praticien que créateur, travaille auprès d'ornemanistes et de décorateurs. Il se lie avec Ernest Carrier-Belleuse, qu'il suit jusqu'en Belgique avant de s'associer avec un autre artiste, Antoine-Joseph Van Rasbourgh. En 1875, encore inconnu du public, il réalise un rêve de jeunesse ardemment conçu qui le mène en Italie, étape obligée de toute carrière artistique, où il fait la découverte bouleversante de Michel-Ange.

autant de recherches audacieuses où Rodin fait figure de pionnier.

En 1882, il est séduit par le tempérament fougueux et le talent exceptionnel de sa nouvelle élève, Camille Claudel, qui devient inexorablement sa collaboratrice, sa maîtresse et sa muse. Cette relation fusionnelle et tourmentée dont on connaît l'issue tragique, marque à jamais le sculpteur.

Fatigué, il fuit Paris en 1893, et part habiter à Meudon où il débute une nouvelle carrière de collectionneur. Il amasse ainsi en un temps record, une infinité d'objets de tous les siècles et de toutes les civilisations, achetés chez des marchands, en vente publique ou même à des particuliers.

Rodin mène une vie simple et laborieuse, souvent même contemplative, à laquelle, plus tardivement, succède une vie mondaine et une vie sensuelle puissante qui continue de défrayer la chronique.

En 1900, sa carrière connaît un tournant décisif lorsqu'il organise en marge de l'Exposition universelle, une exposition de ses œuvres au pavillon de l'Alma. Enfin reconnu et à l'aise financièrement, le sculpteur accumule les honneurs et les célébrations en tout genre.

obligée de toute carrière artistique, où il fait la découverte bouleversante de Michel-Ange.

Sa carrière est parsemée de scandales. Dès 1877, on l'accuse de moulage sur nature pour *L'Age d'airain* qu'il expose à Bruxelles. Pourtant, cette première grande affaire et premier chef-d'œuvre lui ouvre les portes de la renommée.

D'importantes commandes vont jaloner sa carrière. Les *Bourgeois de Calais*, le monument à *Victor Hugo* ou encore le *Balzac* qui fait scandale au point d'être refusé par la Société des gens de lettres lors de sa présentation - en même temps que *Le Baiser* - au Salon de 1898. Calomnié par les uns, adulé par les autres, Rodin travaille inlassablement.

En 1880, il reçoit la commande d'une porte destinée au futur musée des Arts Décoratifs : *La Porte de l'Enfer*, inspirée de *La Divine Comédie* de Dante. Sur le tympan, le Poète médite douloureusement en contemplant la foule des damnés. Agrandie, cette figure du *Penseur* est placée en 1906 devant le Panthéon avant de devenir une véritable icône universelle. Rodin travaille sur cette *Porte*, chef d'œuvre de l'époque symboliste, durant toute sa vie, puisant inlassablement dans ce répertoire de formes, pour réaliser de nouvelles sculptures.

Le mouvement des corps, la répétition et les assemblages de figures, la fragmentation, qui sacrifie le détail pour mieux dire l'essentiel, sont

financièrement, le sculpteur accumule les honneurs et les célébrations en tout genre.

Chaque jour, de Meudon, il se rend dans son atelier rue de l'Université puis à partir de 1908 à l'hôtel Biron, où il reçoit admirateurs, curieux et collectionneurs. Là, et durant les dernières années de sa vie, il dessine plus qu'il ne sculpte.

Dès lors Rodin, aidé par ses amis fidèles, entreprend l'ultime combat de sa vie, celui de créer son propre musée. D'importantes négociations, longues et fastidieuses s'engagent avec l'Etat. Finalement, après des débats acharnés, soit par crainte de créer un précédent regrettable, soit contre l'artiste lui-même, "le décadent", "le subversif" et ses œuvres immorales, Rodin lègue à l'Etat la totalité de ses collections en trois donations successives (1er avril, 13 septembre, 25 octobre 1916). Et le 24 décembre 1916, en pleine guerre, la Chambre des Députés, puis le Sénat, acceptent la donation et l'Assemblée nationale vote alors l'établissement du musée Rodin à l'hôtel Biron.

Peu de temps après avoir épousé sa compagne de toute une vie, Rose Beuret, Rodin s'éteint dans sa villa de Meudon, le 17 novembre 1917 où il est inhumé. Deux ans plus tard, le 4 août 1919, à cause des retards qu'imposait la guerre, le musée Rodin ouvre ses portes au public.

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Liste des œuvres exposées***

**Sculptures**

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
Deuxième Maquette de *La Porte de l'Enfer*, vers  
1880  
Plâtre  
16,5 – L. 14 – P. 2,5  
Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*La Petite Ombre, étude d'homme*  
Bronze  
H. 31 – L. 10  
Musée des beaux-arts, Lyon

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*L'Ombre*, vers 1885  
Plâtre  
H. 95,6 – L. 31,5 – P. 50,5  
Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*Tête de l'Ombre*  
Plâtre  
H. 67,8 – L. 36 – P. 39,2  
Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*Torse de l'Ombre*  
Bronze  
H. 101 – L. 73 – P. 49  
Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*La Grande Ombre*, 1904-1905  
Bronze, H. 192 – L. 50 – P. 68  
Musée des beaux-arts, Lyon

Camille CLAUDEL (1864 – 1943)  
*Niobide blessée*, 1906

Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*L'Ombre*, 1880

Bronze

H. 96 – L. 46 – P. 37

Musée des beaux-arts, Orléans

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*Les Ombres*

Plâtre

H. 97 – L. 92 – P. 40

Musée des beaux-arts, Quimper

Dépôt du Fonds national d'Art Contemporain,  
Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*Les Ombres*, vers 1885

Plâtre

H. 97,4 – L. 95,6 – P. 52,1

Musée Rodin, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*L'Ombre monumentale*, vers 1904

Plâtre

H. 193 – L. 113 – P. 57

Musée Rodin, Paris

Caroline CLAUDEL (1864 – 1943)

*Niobide blessée*, 1906

Bronze, fonte E. Blot 1907

H. 90 – L. 50 – P. 55

Musée Sainte-Croix, Poitiers

Dépôt du Fonds national d'Art

Contemporain, Paris

Auguste RODIN (1840 – 1917)

moule du bras de *l'Ombre*

Musée Rodin, Paris

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Liste des œuvres exposées***

Dessins

Stefano LAMBRI ( ? – 1649)

*La Pêche miraculeuse*

Pierre noire, plume, encre brune, lavis brun sur papier

H. 17,9 – L. 26,9

Musée des beaux-arts, Rennes

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*Groupe d'Ombres*

Lavis gris, gouache blanche, sur traits à la mine de plomb, sur papier quadrillé

H. 16 – L. 10

Musée des beaux-arts, Lyon

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*Ombres de femme et d'enfant*

Lavis brun, gouache blanche, plume et encre brune, sur traits à la mine de plomb, sur papier

réglé, découpé et collé sur une feuille

Estampes

Auguste RODIN (1840 – 1917)

*Portrait d'Henri Becque*

Estampe, 4<sup>ème</sup> état

Bibliothèque nationale de France

Anonyme d'après Raphaël

*La Pêche miraculeuse*

Estampe au burin et à l'eau-forte

Bibliothèque nationale de France

brune, sur traits à la mine de plomb, sur papier réglé, découpé et collé sur une feuille  
H. 19 – L. 12,5  
Musée des beaux-arts, Lyon

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*Démon emportant une ombre*  
Plume et encre brune, lavis brun et gouache blanche, sur traits à la mine de plomb  
H. 16 – L. 10  
Musée des beaux-arts, Lyon

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*Centauresse et enfant*  
Lavis brun, gouache blanche, plume et encre brune, sur traits à la mine de plomb, sur papier réglé  
H. 15 – L. 19  
Musée des beaux-arts, Lyon

Auguste RODIN (1840 – 1917)  
*La Luxure*  
Lavis brun et violet, gouache blanche, plume et encre brune, sur traits à la mine de plomb, sur papier réglé  
H. 14,8 – L. 10,7  
Musée des beaux-arts, Lyon



**Exposition temporaire Rodin, Les Ombres**  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

**Liste des œuvres exposées**

Photographies

Eugène DRUET (1867 – 1916)  
*Trois Ombres*, vers 1898  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 40,1 – L. 30  
Musée Rodin, Paris

Jean-François LIMET (1855 – 1941)  
*Grande Ombre*, vers 1904  
Gomme bichromatée  
H. 39 – L. 28,5  
Musée Rodin, Paris

Jean-François LIMET (1855 – 1941)  
*Ombre*, vers 1904  
Tirage à la gomme bichromatée  
H. 38,5 – L. 25,2  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*La Porte de l'Enfer*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Méditation et Grande Ombre*, 1903-1904  
Tirage au charbon  
H. 38,3 – L. 27,2  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Ombre avec la Méditation*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 39 – L. 28,3  
Musée Rodin, Paris

Charles BODMER (1854 – 1934)  
*Ombre et cariatide à la pierre*, vers 1886-1890  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 17 – L. 12  
Musée Rodin, Paris

Charles BODMER (1854 – 1934)  
*Ombre et cariatide à la pierre*, vers 1886-1890  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 17,4 – L. 11,7  
Musée Rodin, Paris

*La Porte de l'Enfer*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 34 – L. 24,4  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Les Trois Ombres*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 26,5 – L. 33,1  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Grande Ombre dans l'atelier*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 38,3 – L. 28,5  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Grande Ombre dans l'atelier*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 36 – L. 25,9 cm  
Musée Rodin, Paris

Jacques-Ernest BULLOZ (1858 – 1942)  
*Grande Ombre dans le jardin*, 1903-1904  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 35,6 – L. 25,3  
Musée Rodin, Paris

H. 17,4 – L. 11,7  
Musée Rodin, Paris

Stephen HAWEIS (1878 – 1969)  
& Henry COLES (né en 1875)  
*L'Ombre*, 1903 -1904  
Tirage au charbon  
H. 22,8 – L. 15,1  
Musée Rodin, Paris

RENÉ-JACQUES René Giton dit (1908-2003)  
*La Porte de l'Enfer*, vers 1950  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 58,4 – L. 43,8  
Musée Rodin, Paris

RENÉ-JACQUES René Giton dit (1908-2003)  
*Les Trois Ombres*, vers 1950  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 55,8 – L. 46,3  
Musée Rodin, Paris

RENÉ-JACQUES René Giton dit (1908-2003)  
*Les Trois Ombres*, vers 1950  
Epreuve gélatino-argentique  
H. 56,5 – L. 46,8  
Musée Rodin, Paris

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Visuels disponibles pour la presse***



**Auguste Rodin** (1840-1917)  
*Les Ombres*, vers 1880-1886  
Plâtre  
H. 97 x L. 92 x P. 40 cm  
Musée des beaux-arts de Quimper  
Dépôt du Fonds national d'Art Contemporain, Paris  
© photo Bernard Galéron



**Auguste Rodin** (1840-1917)  
Torse de l'Ombre, vers 1904  
Bronze, H. 100 x L. 73 x P. 49  
Musée Rodin, Paris  
© photo Jean de Calan





**Auguste Rodin** (1840-1917)

*Groupe d'Ombres*

Lavis gris, gouache blanche, sur traits à la mine de plomb,  
sur papier quadrillé, H. 16 – L. 10 cm

Musée des beaux-arts de Lyon

© Musée des beaux-arts de Lyon

Image non  
disponible  
après date  
de fin de  
l'exposition

**Camille Claudel** (1864–1943)

*Niobide blessée*, 1906

Bronze, fonte E. Blot 1907

H. 90 – L. 50 – P. 55 cm

Musée Sainte-Croix de Poitiers

Dépôt du Fonds national d'Art Contemporain, Paris

© Photo Musées de Poitiers, Christian Vignaud



**Auguste Rodin** (1840-1917)

*Tête de l'Ombre*

Plâtre

H. 67,8 x L. 36 x P. 39,2

Musée Rodin, Paris

© photo Christian Baraja

**Exposition temporaire *Rodin, Les Ombres***  
Musée des beaux-arts de Quimper, 5 mars – 7 juin 2010

***Visites et conférences***

Musée ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h et de 14h à 18h  
Plein tarif : 4,50 € - Tarif réduit : 2,50 €  
Gratuité les dimanches de mars. Fermé le 1er mai.

***Visites guidées*** – Tarifs : 6.10 € / 3€ - groupes de 30 personnes - sans réservation  
Visites Rodin : samedis 6 et 27 mars, dimanches 11 et 25 avril, 9 et 30 mai et 6 juin à 15h  
Visites « la sculpture au musée des beaux-arts » : samedi 13 mars, dimanche 4 et 18 avril, 2 et 23 mai à 15h. Visite guidée en breton le samedi 3 avril à 15h.

***3<sup>e</sup> week-end musées Télérama***

Samedi 20 et dimanche 21 mars de 10h à 12h et de 14h à 18h.  
Sur présentation du pass de la revue, quatre visiteurs peuvent entrer gratuitement au musée.

***Nuit des musées*** samedi 15 mai de 20h à minuit. Accès libre à l'exposition.

***Les artistes en herbe : ateliers-jeux "A l'ombre de Rodin"***

Accompagnés d'un guide-conférencier, les enfants découvrent l'exposition Rodin. Ils réalisent quelques croquis pour étudier la position du corps. Un enfant pose, l'autre dessine...  
Lundi 12, mercredi 14, vendredi 16, lundi 19, mercredi 21 et vendredi 23 avril de 14h à 16h30.  
Pour les 7-12 ans. Tarif : 3.20 € / enfant ou 2 tickets atout-sport . Inscription au [02 98 95 52 48](tel:0298955248).

***Cycles de conférences d'histoire de l'art « la sculpture »***

### **Cycles de conférences d'histoire de l'art « la sculpture »**

Ces cycles s'adressent à tous ceux qui souhaitent s'initier ou approfondir leur connaissance d'un courant, d'une époque, au travers des collections du musée. Ils peuvent être suivis en entier ou partiellement. Ils sont conduits par Jean-Philippe Brumeaux, animateur du patrimoine.

Mercredis 5, 12 et 18 mai à 16h. Durée : 2h.

Tarifs : 6.10 € / 3 € par séance (si cycle suivi en entier) (entrée incluse) Sans réservation.

### **Conférence dansée au musée dimanche 21 mars à 15h - gratuit**

Invités par Musiques et Danses en Finistère, Daniel Dobbels, fondateur de la compagnie de l'Entre-Deux, évoque les liens entre la sculpture, la danse et Rodin tandis que Carole Quettier danse. Chaque geste trouve sa source dans l'existence des œuvres exposées.

Rodin est cet artiste dont chaque sculpture appelle, invoque et provoque, attend que son mouvement se voit prolongé, lui donne sa force et sa plasticité, son inaliénable singularité. Son œuvre suscite la danse.

Parallèlement à son activité de chorégraphe, Daniel Dobbels est conférencier et critique d'art. Il a créé des revues sur la danse, a été critique pour Libération et chroniqueur sur France Culture. Il publie de nombreux ouvrages sur l'art et la danse.

### **L'Ecole du Louvre à Quimper, cycle de 4 conférences**

Lundi 8 mars 2010 **Le temps de la Porte de l'Enfer**, par François Blanchetière, conservateur du patrimoine, Musée Rodin

Lundi 15 mars 2010 **Rodin et la figure partielle** par Antoinette Le Normand-Romain, directeur général, Institut national d'histoire de l'art

Lundi 22 mars 2010 **Rodin et la couleur** par Christina Buley-Urbe historienne de l'art

Lundi 29 mars 2010 **Peut-on oublier Rodin ?** par Catherine Chevillot, conservateur en chef du patrimoine, Musée d'Orsay

Plein tarif : 32€ / Tarif réduit (étudiants de moins de 28 ans et demandeurs d'emploi) : 20€

## Secrets d'atelier : Auguste Rodin



Exemple d'exposition de travaux d'élèves organisée par le service éducatif

### *Un musée à la vocation éducative affirmée*

L'accueil des enfants est privilégié au musée des beaux-arts de Quimper.

Le service éducatif fut l'un des premiers créés en France, en 1976.

A la réouverture du musée, après rénovation en 1993, le musée s'est rapproché du Musée en herbe et a ainsi présenté successivement :

- « Les tableaux de Pablo » en 1994
- « Gauguin par-ci, Gauguin par-là » en 2003
- « C'est surréaliste ! » en 2007

### *Secrets d'atelier : un module d'exposition pour les enfants*

Depuis 2008, le musée produit ses propres modules d'expositions destinés à un public familial, de 4 à 77 ans !

Secrets d'atelier est une salle à vocation pédagogique qui accompagne certaines expositions temporaires.

Secrets d'atelier propose jeux, manipulations et exercices permettant de découvrir la technique et la démarche d'un artiste. Initiation ou



Secrets d'atelier propose jeux, manipulations et exercices permettant de découvrir la technique et la démarche d'un artiste. Initiation ou prolongement de l'exposition temporaire, secrets d'atelier en éclaire la visite.

Les éditions précédentes :

- 2008 : « Secrets d'atelier : les gravures d'Henri Matisse »
- 2009 : « Secrets d'atelier : Paul Gauguin, *La Vision du sermon* » & « Secrets d'atelier à Pont-Aven »



Secrets d'atelier : Paul Gauguin  
printemps 2009

### **Du 5 mars au 7 juin 2010** **Secrets d'atelier : Auguste Rodin**



Les quatrièmes Secrets d'atelier sont dédiés à Rodin et à la sculpture. Ils sont visibles en parallèle de l'exposition « Rodin, Les Ombres ».

Cet espace pédagogique et ludique aide à comprendre la démarche artistique de Rodin. Les enfants peuvent participer à six jeux :

- retrouver les différents points de vue d'une sculpture en ronde-bosse
- mimer les Ombres
- former les contours d'une silhouette
- modeler un buste et observer sa répétition
- assembler de manière originale les membres d'un corps
- assembler des corps en des groupes inédits

#### **Musée des beaux-arts**

40, place Saint-Corentin—29000 Quimper  
Tél. 02 98 95 45 20



### Activité n°1 : les multiples points de vue d'une sculpture

En plâtre ou en bronze, petites ou grandes, isolées ou assemblées, les sculptures en ronde-bosse invitent à tourner autour d'elles !

Les enfants ont à leur disposition quatre vues (face, profils et dos) de *Niobide blessée* de Camille Claudel. Ils remettent dans l'ordre les vues sur un socle tournant pour restituer le volume de la sculpture.



Camille Claudel (1864–1943), *Niobide blessée*, 1906  
Musée Sainte-Croix de Poitiers  
© Photo Musées de Poitiers, Christian Vignaud



### Activité n°2 : le mime

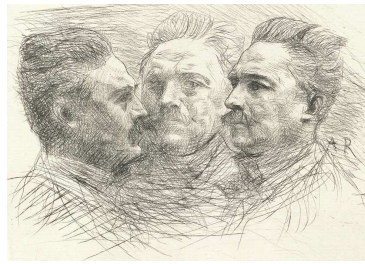
A l'intérieur d'un grand cadre évidé reproduisant le contour des Ombres, trois enfants se placent pour reformer la composition de Rodin. D'autres enfants jouent le rôle d'observateurs et corrigent les positions des enfants-mimes.

### Activité n°3 : former les contours d'une silhouette

A partir de nombreux croquis, Rodin réalisait une structure en fil métallique qui lui servait de base pour modeler un plâtre ou une oeuvre en argile.

Les enfants refont à l'aide d'un fil solide les contours d'une silhouette en bois au choix parmi cinq modèles.





Auguste Rodin (1840 - 1917)  
*Portrait d'Henri Becque*  
Bibliothèque nationale de France

#### **Activité n°4 : modeler un buste et observer la combinaison que forme sa répétition**

*Les Ombres* sont la répétition d'une même figure assemblées dans des directions différentes. Assis sur un tabouret de sculpteur, l'enfant modèle sur une tournette un buste. Deux miroirs posés de part et d'autre lui permettent d'observer son oeuvre construite selon le schéma de Rodin.

#### **Activité n°5 : assembler des fragments de corps**

Rodin collectionnait des abattis dont il se servait ensuite pour constituer des corps en mouvement. La pratique de l'assemblage était chère au sculpteur. Un stock de bras et jambes de diverses formes sont à disposition des enfants. Ils les articulent sur un buste pour créer une figure dans une position originale.

#### **Activité n°6 : assembler des corps**

Rodin utilisaient régulièrement ses oeuvres sculptées. Ils les mêlaient entre elles pour constituer des groupes innovants. Les enfants utilisent des mannequins articulés qu'ils assemblent de manière inattendue pour créer une sculpture complexe.



Contact : Fabienne Ruellan, médiatrice culturelle  
tel. 02 98 95 45 20  
fabienne.ruellan@mairie-quimper.fr